

PIERRE GODARD Le syndicaliste, dans son livre, pointe le rôle des politiques

« Un éboueur, pour eux, c'est un client électoral »

*Propos recueillis par
Amandine Rancoule*

E boueur durant vingt-trois ans, syndicaliste à la CGT, puis à la CFDT et à la SDU-FSU, Pierre Godard publie aux éditions Syllepse, avec le sociologue André Donzel, *Eboueur de Marseille, Entre luttes syndicales et pratiques municipales.*

Pourquoi avoir écrit ce livre ?

Je triais les archives syndicales et il a jailli des choses passionnantes. Puis j'ai rencontré et travaillé avec André Donzel. Les travaux d'histoire que l'on a fait m'ont ébahis.

Que raconte l'ouvrage ?

L'évolution des ordures, du mode de management du service, puis la découverte par les éboueurs de la lutte efficace. Et l'on mêle l'incapacité du système politique à prendre le virage.

« Nulle part, on ne peut avoir du clientélisme à cette dose-là »

Que pensez-vous du « fini-parti » ?

Le cirque actuel sur le « fini-parti » cache deux gros pétards. Arrivent l'incinérateur, dont les coûts explosent, et l'effondrement de la collecte sélective. Le « fini-parti » ne peut reposer

que sur la conscience des ouvriers. Les politiques ont une perte de confiance dans les salariés. Ils ont une incompréhension profonde de ce qu'est l'organisation d'un service public. Quand ils voient un éboueur, ils pensent client électoral.

Le clientélisme est un des fils conducteurs du livre...

Nulle part, on ne peut avoir du clientélisme à cette dose-là. C'est devenu un système où l'appareil municipal, avec son appareil administratif, cogère avec l'appareil FO intégralement tout le système au profit de la logique politique d'un côté (élections...) et au profit de l'appareil FO de l'autre. Et le système se maintient. ■